



RÉVÉREND M. F. RICHARD,
CURÉ DE ROGERSVILLE.

M l'abbé Marcel-François Richard, né à St-Louis de Kent, N. B., le 9 avril 1847, fut ordonné prêtre le 31 juillet 1870. Nommé curé dans sa paroisse natale, il y demeura jusqu'à 1886. Durant cette période, le Père Richard fonda le collège et le couvent de St-Louis, fit construire et terminer neuf églises dans les missions, établit deux nouvelles colonies—Acadieville et Rogersville—qui comptent aujourd'hui 2,500 âmes.

D'origine acadienne, il s'est dévoué à l'avancement moral, social, intellectuel, matériel et spirituel de ses compatriotes avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge.

Il a pris une part active à la première convention acadienne en 1881 et c'est grâce à ses efforts et à son éloquence que l'Assomption de la Très-Ste-Vierge a été adoptée comme fête nationale des Acadiens. Sur ses instances, ce choix a été approuvé et ratifié par l'autorité ecclésiastique et l'Acadie chôme cette fête avec un enthousiasme toujours croissant. Elu président d'une société de colonisation à la convention acadienne de 1884 il s'est dévoué pour cette œuvre importante. Son énergie à promouvoir les intérêts de la colonisation est au-dessus de tout éloge.

M. Richard est de plus un apôtre zélé et pratique de la tempérance ; c'est un patriote dans le véritable sens du mot.

L'Acadie ne possède pas d'enfant plus dévoué à ses intérêts, de défenseur plus habile et plus intrépide de ses droits et d'apôtre plus infatigable.

C'est un homme aux idées larges et élevées, qui sont d'ailleurs en rapport avec son grand et généreux cœur. N'étant allié d'aucun parti politique, il a su conserver son influence et son prestige auprès des gouvernements, dont il est fort considéré et redouté. Il a été un ami, un patron du *Moniteur Acadien* depuis sa fondation et ses écrits, toujours animés du plus pur patriotisme, ont souvent orné nos colonnes.

Messire Richard représentait l'Acadie à Rome à l'occasion des noces d'or de Pie IX. C'était la première fois qu'un compatriote avait le privilège de présenter au Saint-Père les vœux et les hommages du peuple acadien.



RÉV. ANTOINE OUELLET,
CURÉ DE SHÉDIAC.

M. Antoine Ouellet, curé actuel de la paroisse de Shédiac, naquit au Madawaska le 28 juillet 1842. Il fit son cours classique au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal. Les ordres mineurs, le sous-diaconat et le diaconat lui furent conférés par feu Mgr Bourget. Le 26 juillet 1868 il fut ordonné prêtre à Saint-Jean, N. B., par Mgr Sweeny. Il exerça le saint ministère dans la ville de Saint-Jean jusqu'au 8 octobre 1884, alors que Mgr Sweeny lui donna charge de la paroisse de Shédiac dont il est le premier curé résident.



TRÈS-RÉVÉREND JAMES M. QUINAN, V.G.,
CURÉ D'ARICHAT.

Né à Halifax en 1846, reçut son éducation au collège Ste-Marie d'Halifax et au séminaire de Québec, où il fut ordonné prêtre le 22 mai 1869 par l'évêq. Bailargeon. En juin de la même il fut nommé à la cure de l'Ardoise, et en janvier 1876 à celle de Descousse. Lorsque Mgr Cameron transféra le siège épiscopal à Antigonish, en 1880, Messire Quinan fut chargé de la desserte d'Arichat, où il a toujours exercé le ministère depuis. Nommé Vicaire-Général en mars 1892. Travailleur infatigable, orateur éloquent et fécond dans les deux langues.